



## La manifestation du 14 juillet 1942 devant la statue de la République

Dans le contexte de l'Occupation par les troupes nazies et de la politique de collaboration menée par le maréchal Pétain, la France a été soumise aux réquisitions de produits agricoles et industriels imposées par le IIIe Reich. Des monuments et statues tombent sous le coup de la loi du 11 octobre 1941 qui exige la mobilisation des métaux non-ferreux. Au-delà de l'urgence économique pour soutenir l'effort de guerre, il s'agit aussi de «dérépublicaniser» l'espace public en accord avec le programme de la Révolution Nationale. Le 13 mars 1942, le conseil municipal de Vichy décide du démontage de la statue de la gare, transférée route d'Abrest en 1938, et se prépare à en faire autant pour celle de la République, installée sur la place du même nom.

Au même moment, à Londres, afin de rallier les mouvements de la Résistance intérieure, le général de Gaulle appelle à célébrer la République. Les services de l'Etat français s'inquiètent donc des manifestations projetées pour le 14 juillet 1942. A Vichy, un incident est mentionné autour de la statue place de la République. Une gerbe de fleurs a été déposée au pied de la statue (par une femme selon le rapport des RG, par un ancien combattant, mutilé de la guerre 1914-1918, selon le rapport de police).

Un membre du Parti Populaire Français (PPF) de Doriot, M. Andraud, entouré d'une dizaine de militants collaborationnistes, vient enlever et piétiner ces fleurs.

Quelques personnes hostiles à ce geste, s'interposent, bientôt rejointes par la foule qui sort du stade municipal. L'assistance, un millier de personnes selon la police, entonne alors la Marseillaise et les cris de «Vive la France, vive la République, A bas les Fritz!» sont lancés. La foule est dispersée par les gardiens de la paix.

Quelques jours plus tard, le 21 juillet 1942, le Conseil municipal vote le démontage de la statue. Elle est envoyée en Allemagne. En 1945, elle est retrouvée à Hambourg, endommagée par les bombardements et privée de ses quatre allégories. Elle est réinstallée place de la République en mars 1952.

L'histoire mouvementée de cette statue nous révèle qu'elle fut au cœur d'un acte de désobéissance, de refus symbolique de l'ordre imposé par l'Etat français. Si l'incident du 14 juillet 1942 n'est pas programmé et orchestré par la Résistance, il illustre en revanche un profond enracinement de la République, de ses valeurs de liberté et des symboles nationaux comme la Marseillaise chez certains Français.

*Panneau réalisé en coopération avec des élèves du collège Les Célestins de Vichy : Erine CLEGG, Eva BEGOND, Emma GONCALVES, Mathéo MOREIRA, Lili VALMA, Benoît WILLEMAIN (3ème 1)*

*Alexy BOURNET, Ludmilla GOUBY, Justine MARTIN, Matéo QUESADA, Jessy TONOLO, Lylou VIGNOLET, (3ème 3)*



La statue de la République démontée en 1942 n'a pas retrouvé son socle. Photographie datée d'octobre 1944

Médiathèque de Vichy